

### Histoire – version 1 : Une découverte dans la cour

Justine et Michel ont découvert leur espace sauvage spécial par accident... en laissant la nature suivre son cours. Trop occupés à étudier en vue des examens scolaires juste au moment où le gazon pousse rapidement au printemps, ils ont tardé à tondre la pelouse. En fait, ils ont tellement tardé que, lorsque Justine s'est enfin mise à l'œuvre, elle a découvert un massif de magnifiques épervières dans le gazon au fond de la cour, juste à la limite de la ceinture de verdure. Elle a décidé de ne pas tondre ce triangle de la pelouse, juste pour voir ce qui y pousserait.

Puis, Michel a découvert des fraises sauvages qui commençaient à fleurir dans la parcelle non coupée ainsi que quatre œufs bruns tachetés. Sa mère lui a dit que c'était des œufs de pluvier kildir, un petit oiseau excitable.

« Que vont penser les voisins », a dit leur père. « Vous savez que Monsieur Bêche détruit les mauvaises herbes chaque printemps; il aime avoir une pelouse impeccable. Il va se plaindre des graines que le vent emportera de chez nous. »

« Je vais lui parler », a répondu leur mère Sylvie, en lui servant des fraises sauvages. Après y avoir goûté, il s'est dit que c'était peut-être une bonne idée de laisser un coin de la cour à l'état sauvage.

Justine et Michel ont commencé à passer de plus en plus de temps dans leur petit pré naturel. Ils ont découvert que les suisses et les moineaux semblaient aimer ce petit endroit sauvage, de même que les araignées.

« C'est un endroit super », a dit Justine à ses amies Marie et Luce, alors qu'elles étaient étendues dans l'herbe longue pour observer une araignée noire et jaune en train de tisser sa toile entre deux petits saules qui commençaient à pousser dans le petit pré. « Nous avons besoin d'autres espaces comme celui-ci. »

« J'ai une idée », dit Marie. « Parlons-en à Madame Beaupré à l'école et voyons si c'est possible de laisser une partie de la cour de l'école à l'état sauvage. »

### Histoire – version 2 : Monsieur Bêche passe à l'attaque

Monsieur Bêche sortit sur sa terrasse pour respirer l'air frais du matin, mais il faillit échapper sa tasse de café lorsqu'il aperçut, au beau milieu de sa pelouse impeccable, un pissenlit jaune vif.

C'était la faute des enfants des voisins, il en était sûr. Il avait pulvérisé la pelouse, enlevé les mauvaises herbes, taillé les arbustes et les arbres... bref, le tout avait été entretenu avec soin, mais chez les voisins, la moitié du terrain poussait à l'état sauvage. C'était plein de mauvaises herbes et, à présent, le vent avait transporté les graines sur sa pelouse.

Justine et Michel étaient de bons enfants, il les connaissait depuis qu'ils étaient bébés; il les avait vus grandir, comme des mauvaises herbes. À présent, ils étaient presque des adolescents, Michel venait d'avoir treize ans, et il était temps qu'ils prennent leurs responsabilités pour l'entretien de leur cour. Eh bien, il décida d'en parler à leur mère tout de suite. Mais les choses importantes d'abord ! Il saisit son outil pour enlever les pissenlits et passa à l'attaque.

Puis il alla frapper à la porte des voisins. « Entrez, Arthur », dit Sylvie. « Quel plaisir de vous voir. Comment va votre jardin ? »

« C'est justement la raison de ma visite », répondit Arthur. C'était un homme très poli, mais très direct. « J'ai plus de mauvaises herbes cette année – et vous savez que j'aime un jardin bien entretenu, comme maman l'aime ». Il soupira un peu lorsqu'il mentionna sa vieille mère, Liliane. Elle était depuis toujours une passionnée du jardinage et avait visité des salons de jardinage à la grandeur du pays. Mais à présent, elle ne pouvait plus voyager comme autrefois. Arthur, jardinier paysagiste professionnel, faisait de son mieux pour bien entretenir sa pelouse et ses fleurs, pour que Liliane puisse les admirer, assise sur la terrasse. Arthur avait la ferme intention de bien « entretenir son jardin pour sa mère », pour lui faire plaisir.

« Liliane doit être fière », répondit Sylvie. « Nous sommes chanceux d'avoir des voisins comme vous. Liliane est comme une grand-mère pour Justine et Michel, et les enfants l'adorent. Je suis heureuse de voir qu'ils ont recommencé à s'amuser dans notre propre cour, avec leur petit pré sauvage. Ils n'ont jamais passé autant de temps dehors depuis leur enfance. Vous vous rappelez comment Liliane aimait les regarder jouer ? » Elle posa une main réconfortante sur son bras. « J'espère que leur petite expérience ne vous cause pas de problème ? »

« C'est un peu ennuyeux », dit Monsieur Bêche, en adoucissant le ton. « Comme vous le dites, c'est bien de voir les enfants jouer dehors... »